

<https://www.aefinfo.fr/depeche/707689>

Erwin Canard

5 min read

Groupes de niveaux : Une partie des enseignants recrutés sera des contractuels (Nicole Belloubet)

Sans utiliser l'expression "groupes de niveaux", Nicole Belloubet indique que se mettra en place à la rentrée prochaine un "travail en groupe qui correspond à une prise en charge individualisée des élèves selon leur niveau de compétence". Il y aura "la possibilité pour chaque classe de prendre des élèves en groupes", assure la ministre de l'Éducation nationale. Pour les mettre en place, le ministère "travaille sur le recrutement de nouveaux enseignants, dont une partie sera des contractuels". La ministre évoque aussi l'uniforme, le budget et les élèves radicalisés.



Nicole Belloubet, le 18 février 2024, sur BFMTV. Capture d'écran / BFMTV

Nicole Belloubet se garde de nouveau de parler de "groupes de niveaux". Sur *BFMTV* le 18 février 2024, pour expliquer la manière dont ce dispositif issu du "choc des savoirs" se mettra en place en 6e et 5e en français et en mathématiques à la rentrée prochaine, la ministre de l'Éducation nationale évoque un "travail en groupe qui correspond à une prise en charge individualisée des élèves selon leur niveau de compétence". Elle précise : "Il y aura plusieurs niveaux par classe, correspondant à la capacité des élèves de mesurer tel ou tel apprentissage ou compétence", avec "la possibilité pour chaque classe de prendre des élèves en groupes".

En outre, poursuit Nicole Belloubet, "un élève peut être en difficulté sur telle compétence, par exemple la fluence, et moins en difficulté sur telle compétence en maths ; suivant la nature des compétences et des apprentissages à acquérir, l'élève ne sera pas forcément dans le même groupe". Aussi, "les équipes pédagogiques examineront, à différentes étapes de l'année, comment les élèves d'un groupe en compétence faible sur tel niveau est en capacité de les avoir acquises et de changer de groupe".

"mesurer la manière dont se mettent en place ces groupes"

La ministre affirme en effet "refuser tout système de tri social" : "Le brassage, c'est ce qui fait nation, nous devons maintenir des classes hétérogènes". Elle balaie en outre tout "risque de stigmatisation" : cela survient, estime-t-elle, "si on laisse tout le temps les élèves dans le groupe des plus faibles", mais ce ne sera pas le cas avec le "choc des savoirs", assure-t-elle, car les élèves "restent dans une classe hétérogène et pourront changer de groupe" en français et en mathématiques en cours d'année. La ministre souhaite aussi "que nous puissions, dans chaque établissement scolaire, mesurer la manière dont se mettent en place ces groupes".

Par ailleurs, alors que, selon le ministère, la mise en place des groupes de niveaux nécessite 2 300 ETP ([lire sur AEF info](#)), dans un contexte de manque de professeurs de français et de mathématiques, Nicole Belloubet indique que le ministère "travaille à la fois sur le recrutement de nouveaux enseignants, dont une partie sera des contractuels, et sur la formation continue".

Alors que les syndicats s'opposent unanimement à la mise en place des groupes de niveaux et, plus largement, au "choc des savoirs" ([lire sur AEF info](#)), la ministre affirme

que s'ils "s'opposent sur tel ou tel texte, cela ne veut pas dire qu'ils n'acceptent pas l'objectif ou les travaux en groupe".

Nicole Belloubet évoque l'uniforme, le budget et les élèves radicalisés

La ministre de l'Éducation nationale a également été interrogée sur plusieurs autres sujets.

Uniforme. Alors que le ministère a reporté la date butoir pour s'inscrire à l'expérimentation du port de l'uniforme ([lire sur AEF info](#)), Nicole Belloubet annonce que "87 établissements" se sont à ce jour portés volontaires. "Nous ne voulons forcer la main à personne, nous disons : 'Tentons cela pour freiner les discriminations et accompagnons cette expérimentation par une évaluation objective'." Ainsi, explique-t-elle, "une équipe d'évaluation composée d'universitaires établira des critères sur le bien-être, la qualité des apprentissages". Elle affirme que l'uniforme n'a pas pour but "d'abolir les différences mais de créer l'unité, un sentiment d'appartenance, et de travailler sur la notion d'égalité".

Budget. Alors que le gouvernement a annoncé sa volonté d'économiser 10 milliards d'euros sur le budget de l'État, "le budget de l'Éducation nationale devra participer à la réflexion sur la recherche d'économie", indique Nicole Belloubet. Questionnée sur une éventuelle revalorisation des enseignants, la ministre dit être "dans une solidarité gouvernementale".

Élèves radicalisés. "Environ 500 élèves sont dans des processus de radicalisation et 160 seraient dans le haut du spectre, parmi les plus radicalisés", indique Nicole Belloubet. Dans la lignée de Gabriel Attal qui avait annoncé vouloir "sortir" ces élèves des établissements scolaires ([lire sur AEF info ici](#) et [là](#)), la ministre déclare : "nous ne pouvons pas les laisser dans une classe sans rien faire ; nous travaillons à leur prise en charge hors de leur classe". Nicole Belloubet admet toutefois que, pour l'heure, faute de structures pouvant les accueillir ([lire sur AEF info](#)), ces élèves sont actuellement toujours dans leur classe.